



T·D·A·H

DE L'ADULTE

5 TÉMOINS SE DÉVOIENT



SYNOPSIS

Ils sont cinq adultes, cinq parcours différents, et un point commun : Le Trouble Déficit de l'Attention avec ou sans Hyperactivité.

Ce trouble du neurodéveloppement touche 3% des adultes en France. De mieux en mieux repéré chez l'enfant, les adultes TDAH sont les grands oubliés des politiques de soins, alors que ce trouble impacte fortement la vie quotidienne, la vie professionnelle et affective des personnes concernées. Un trouble pour lequel ces personnes se sentent trop souvent caricaturées, beaucoup préfèrent se taire, enfermées par leur honte de ne pas fonctionner comme les autres.

Philippe, Anthony, Catherine, Véronique et Nathalie brisent le silence et se dévoilent. Courageusement, ils racontent leurs parcours depuis leur enfance. Au fil des interviews l'on découvre l'importance du diagnostic précoce et d'un environnement favorable.

TDAH Adulte – 5 témoins se dévoilent est un film témoignage rare qui montre la diversité des profils des personnes avec un TDAH.

Anthony B.



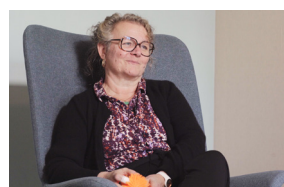
Philippe G.



Catherine B.



Nathalie D.



Véronique R.



LE TDAH - DÉFINITION

Le TDAH est un trouble chronique dans lequel des symptômes développementaux inappropriés d'inattention et/ou d'hyperactivité/impulsivité entraînent un handicap dans de nombreux aspects de la vie.

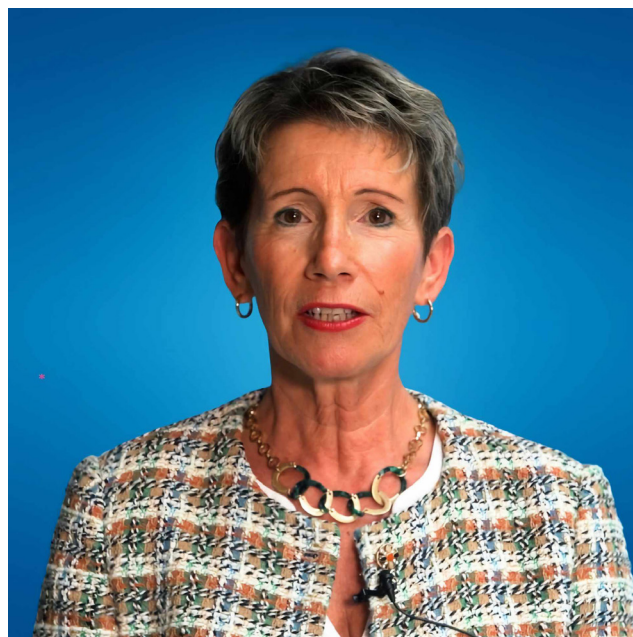
Le trouble, qui débute dans l'enfance ou à l'adolescence, touche 5,9 % des jeunes et 2,8 % des adultes dans le monde. Il existe de multiples facteurs de risque génétiques et environnementaux qui se cumulent et se combinent de différentes façons pour causer le TDAH. Ces facteurs de risque entraînent des changements subtils dans les réseaux neuronaux multiples et dans les processus cognitifs, motivationnels et émotionnels qu'ils contrôlent. Les personnes diagnostiquées avec le TDAH ont un risque élevé d'échec scolaire, de comportement antisocial, d'autres problèmes psychiatriques, de troubles somatiques, d'abus de drogues et d'alcool, de blessures accidentelles et de décès prématuré, y compris les tentatives de suicide et les suicides réalisés.

En conséquence, le TDAH coûte à la société des centaines de milliards de d'euros chaque année. Plusieurs médicaments sont sûrs et efficaces pour le traitement du TDAH et pour prévenir de nombreux effets indésirables. Des traitements non médicamenteux sont disponibles, mais, par rapport aux médicaments, sont moins efficaces pour réduire l'inattention, l'hyperactivité et l'impulsivité. (*Consensus international, Faraone S.V., 2021*)

5 QUESTIONS À CLAUDINE CASAVECCHIA - PRÉSIDENTE DE HYPERSUPERS TDAH FRANCE

Quelle est la situation aujourd'hui des adultes TDAH ?

La situation des adultes TDAH est difficile en France. [Notre étude de 2020 a mis en lumière qu'il s'écoule 15 ans entre les premières difficultés et le diagnostic*](#). Moins de 10% des personnes interrogées ont obtenu un diagnostic durant leur enfance. L'accès au diagnostic est un vrai parcours du combattant, le parcours n'est pas identifié. Les personnes ne savent pas à qui s'adresser. De plus, peu de spécialistes sont formés au TDAH et à la diversité de son expression individuelle. Quand les personnes ont enfin un contact (souvent par le biais de notre association), la plupart des spécialistes refusent les nouveaux patients, faute de place. Le



départ à la retraite de nombreux praticiens aggrave ces difficultés. C'est un TND qui reste encore méconnu, voire inconnu de beaucoup de professionnels de santé. Les adultes nous relatent des années d'errance médi-cale, de faux diagnostics, de consultations multiples non satisfaisantes avant d'arriver au T.D.A.H. (souvent par hasard ou grâce à leur détermination, ou au diagnostic de leur enfant).

Pourquoi la question des adultes TDAH a-t-elle mis du temps à émerger dans les politiques sanitaires ?

Rappelons que la reconnaissance du TDAH de l'adulte est récente au niveau international et date du DSM-5 soit de 2013, longtemps la classification du TDAH. parmi les troubles de l'enfance laissait penser que le T.D.A.H. ne concernerait pas les adultes. Il semble qu'actuellement, l'une des difficultés d'accès au diagnostic des adultes vivant avec un TDAH en France réside dans l'organisation du système public de psychiatrie de proximité, et plus précisément à ses difficultés pour reconnaître l'existence des troubles neurodéveloppementaux. La France a pris beaucoup de retard sur tous les T.N.D, en raison de l'omniprésence d'idéologies psy-chanalytiques retardant l'accès au diagnostic, et faisant porter tout le poids du dysfonctionnement de la personne sur ses parents, son enfance. En dépit de la présence de 345 centres médico-psychologiques (C.M.P.) sur l'ensemble du territoire, seuls 5% des diagnostics rapportés dans notre enquête 2020* ont été obtenus par l'intermédiaire de ces CMP. Il faut construire des réponses pour les adultes TDAH, il n'existe rien ou presque et les adultes sont 3 fois plus nombreux que les enfants : 1 500 000 adultes sont concernés. Le TDAH est mieux connu aujourd'hui, les demandes de diagnostic s'accroissent, sans réponse satisfaisante malheureusement dans la plupart des cas.

**Enquête parcours de soin des adultes TDAH, C Gétin, G Pais, L Romo, 2020.*

Quelles sont les orientations des politiques publiques prioritaires selon HyperSupers TDAH France ?

La situation des personnes vivant avec un TDAH se dégrade aujourd'hui de manière préoccupante, en raison de consultations spécialisées saturées ou fermées aux nouveaux patients, du départ en retraite de nombreux praticiens libéraux et du défaut de formation des professionnels de santé à ce trouble. On peut également parler de l'absence d'une organisation des soins structurée pour ce trouble, de l'absence de Centres Ressources labellisés pour le TDAH. Il y a également un défaut de prise en compte des difficultés des personnes TDAH à l'école et dans l'emploi, et de ruptures récurrentes des stocks du seul traitement autorisé aujourd'hui en France : le méthylphénidate.

En ayant contribué à l'élaboration de la nouvelle stratégie nationale 2023-2027 sur les TND pour la partie TDAH, et sollicité les prochaines recommandations de bonne pratique de la H.A.S, nous avons pu mettre en exergue toutes ces difficultés de parcours, tant pour l'accès au diagnostic que pour une prise en charge correspondant aux besoins de la personne (une personne = un parcours de soin). Nous sommes actuellement entendus et nous saluons les orientations prises qui sont en cours d'élaboration.

Pourquoi est-il important pour l'association de faire un documentaire sur les adultes TDAH ?

Ce sujet concerne un grand nombre de personnes en France (1,5 million). Il s'agit d'un problème de santé publique, souvent sous-estimé dans toute sa dimension. Le TDAH est un processus vie entière ; il affecte la vie scolaire, la vie affective, la vie professionnelle, la vie sociale. Ce n'est pas un détail, une anecdote dans un parcours de vie. Il nous a paru essentiel de donner la parole à des adultes TDAH pour qu'ils expriment l'impact et le retentissement de leur trouble dans leur trajectoire de vie, la diversité des symptômes et de leurs conséquences, la souffrance vécue souvent non exprimée. Il y a sûrement plusieurs façons d'aborder ce sujet : nous avons choisi cet angle du témoignage intime, comme nous l'avons fait pour notre premier documentaire ***Plongez en Nos Troubles***. C'est essentiel que tous, nous comprenions les enjeux de cette reconnaissance du trouble et de sa prise en charge.

Quelles sont les prochaines échéances pour les adultes TDAH ?

La prochaine grande étape est la construction des recommandations de bonne pratique par la Haute Autorité de Santé pour les adultes TDAH. Nous avons saisi la H.A.S. en 2019 sur ce sujet inquiétant, et nous avons été entendus en 2021. Le groupe de travail devrait commencer en début d'année 2025, définissant ainsi officiellement le cadre des pratiques professionnelles, de ce qui doit être fait : par qui, comment, de ce qui fonctionne, en écartant les soins sans preuves scientifiques probantes souvent inutiles et coûteux.

Retrouvez la note de cadrage de la H.A.S. [«Trouble du neurodéveloppement/ TDAH : Repérage, diagnostic et prise en charge des adultes»](#).

5 QUESTIONS À BENJAMIN LAURENT - RÉALISATEUR

Pour son neuvième film documentaire, Benjamin Laurent livre un récit intimiste sur un trouble qu'il connaît bien : le TDAH. Ce film est une introspection dans la vie de cinq témoins bouleversant.



Cortex : Pourquoi être partie de l'enfance de chacune des personnes interviewées ?

Lorsque l'on a démarré le film, il était évident pour moi que le début de l'histoire des personnes prenait racine dans l'enfance. Le TDAH est un trouble du neurodéveloppement. Ce n'est pas un trouble qui apparaît à la suite d'une supposée éducation ratée, d'une carence quelconque. Je voulais absolument que l'on se rende compte de ça. C'est également une façon de montrer l'importance d'un diagnostic qui soit fait rapidement. Tous les témoins du film ont comme point commun de ne pas avoir été diagnostiqué dans l'enfance. On peut légitimement se demander si leur parcours n'aurait pas été différent.

Pourquoi avoir utilisé des passages en dessin animé pour illustrer des séquences du film ?

Il y a dans le film des séquences émotionnellement douloureuse pour des personnes qui, comme moi, ont un T.D.A.H. On peut rapidement se projeter dans la vie de chacun des personnages, et s'y identifier en fonction de son vécu. Le dessin était

pour moi une manière d'adoucir les propos, de nous transporter dans l'imaginaire et nous permettre de ne pas prendre la réalité trop de front.

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué lors de la rencontre avec les personnes interviewées ?

Ça été un film compliqué à réaliser. J'ai eu du mal à me lancer dans le sujet. Le fait d'être concerné par le trouble est à la fois un avantage et un handicap. C'est un avantage, car je peux comprendre et ressentir ce que me livraient les personnes. Je me disais tout le temps : est-ce qu'à leur place, j'aurais eu le courage d'en parler ?

Et c'était en même temps un handicap car certaines situations faisaient écho à mon parcours. J'avais beaucoup d'empathie envers ces cinq personnes. La vulnérabilité qu'ils m'ont confié m'a vraiment marquée. C'est pour cette raison que j'aime profondément le documentaire, on y vit des moments humains très intenses.

Comment avez-vous choisi les témoins du film ?

Chez Cortex média, nous avons une méthodologie basée sur une valeur cardinale : la co-construction. Nous travaillons toujours avec les associations représentant les personnes concernées que nous filmons. C'est important pour nous afin de proposer des films qui soient différents et utiles aux premiers concernés. Avec HyperSupers, nous voulions absolument éviter le cliché habituel. L'adulte TDAH entrepreneur à succès qui court dans tous les sens qui parle du TDAH comme d'un super-pouvoir ce n'était pas notre objectif.



Nous voulions montrer des profils que l'on ne voit jamais. Il y a trois femmes et deux hommes dans le film qui témoignent avec courage de leur parcours et qui casse les stéréotypes. Stéréotypes prétendant que les femmes TDAH sont dans la lune, et les hommes hyperactifs. Alors que Nathalie et Philippe nous montrent le contraire.

Est-il nécessaire d'être concerné pour parler d'un sujet comme le TDAH ?

C'est une tendance que l'on commence à voir poindre un peu trop à mon goût. La question de

la légitimité à mon avis se pose lorsque le projet n'est pas mené correctement. Si l'on survole un sujet sans se poser la question de comment je vais représenter les personnes que je filme, je crois que l'on va forcément produire un objet décevant pour les personnes concernées. La question de la légitimité va alors se poser. Si on travaille en concertation avec les associations et les personnes interviewées dans le film, on produit nécessairement un film qui s'éloigne des caricatures habituelles. Je suis persuadé qu'en travaillant ainsi la légitimité ne se pose plus.

PRÉSENTATION DU PRODUCTEUR & DU CRÉATEUR



HyperSupers – TDAH France a été créée en 2002, par des parents ayant subi 15 années d'errance diagnostic. Face au manque d'informations, les familles se sont rencontrées sur internet. Très vite est apparu que la seule manière de s'entraider et d'aider les autres était de fonder une association.

Les 20 000 membres de l'association (dont 7 000 membres à jour de cotisation), se rassemblent autour de la volonté de faire progresser la situation des personnes qui présentent un TDAH. Nous voulons améliorer la santé des personnes, l'accès aux soins, l'inclusion scolaire, le maintien dans l'emploi, grâce à une meilleure compréhension du trouble. L'association met au coeur de son action la solidarité entre les personnes concernées.

Retrouvez toutes les informations de l'association sur : www.tdah-france.fr



Crée en 2023 par deux personnes en situation de handicap, Cortex média est une plateforme de vidéo et audio à la demande. Elle propose des ressources pour améliorer l'accès à l'information, l'éducation, et la culture pour les publics en situation de handicap. Grâce à son studio de création, Cortex média innove et propose des contenus universellement accessibles.

Cortex média est disponible via l'adresse : www.cortex-media.tv

Contact presse :

Hypersupers TDAH France

Claudine Casavecchia - Présidente

01 42 06 65 19

presse@tdah-france.fr

Cortex Média

admin@cortex-media.fr

04 78 79 73 37

***Votre déficit d'attention, votre hyperactivité,
méritent notre attention.***

HyperSupers
TDAH FRANCE

www.tdah-france.fr

Une création

Cortex

www.cortex-media.tv